

Dès sa conversion, un zèle de prosélytisme ardent avait rempli son cœur. Il ne fit que s'accroître avec le temps. Le missionnaire lui avait fait part de ses connaissances médicales, et le brave catéchiste, revêtu de la qualité de médecin, qualité fort appréciée des Chinois, s'en allait par les bourgs voisins, baptisant secrètement les petits moribonds pour la guérison desquels on avait recours à son art. Dieu seul sait à combien de jeunes âmes ce noble cœur ouvrit ainsi les portes du ciel.

Des difficultés sans nombre surgissaient autour de lui. Le démon travaillait à le perdre : qu'importe ! "Je travaille pour le vrai Seigneur du ciel," disait-il, et Dieu qui me voit souffrir aura bien pitié de moi."

Un jour, dans le bourg de So-paeul, il fut surpris par des idolâtres à baptiser furtivement un petit enfant. Tout en récitant à voix basse les paroles sacramentelles, il exprimait sur la tête du petit mourant l'eau d'une éponge qu'il tenait cachée sous ses vêtements. Ces païens sachant bien que les chrétiens confèrent ce sacrement en répandant de l'eau sur la tête de la personne qu'on baptise, l'arrêtèrent court. "Tu me rendras raison de ton action téméraire," lui dit le père de l'enfant. "Dis : pourquoi cette eau versée?... Es-tu chrétien?..." "Oui je le suis," répondit Tchang-hao. Et se voyant découvert, il confessa hautement le nom et la doctrine de JÉSUS-CHRIST.

Le père de l'enfant, furieux, se précipite sur lui. Les autres viennent à la rescousse, le rouent de coups, et le laissent pour mort sur la route. On le ramena tout sanglant dans la petite chrétienté, et ce fut les larmes aux yeux que le missionnaire reçut le dernier soupir de celui qui était mort dans l'exercice de la plus excellente des vertus chrétiennes : la charité.

Son corps fut enterré dans le petit cimetière qui avoisine la chapelle, et sur la blanche croix entourée de lotus qui ombre sa tombe, le missionnaire grava ces mots :

Ceux qui sèment dans les larmes récolteront dans l'allégresse!

P. DE MANGELEFFE, S. J.

